



## **Fête de saint Luc**

Homélie

**Archevêque Gintaras Grušas**

Basilique Saint-Pierre, 13 octobre 2023

---

Grâce à la providence de Dieu, nous célébrons la fête de saint Luc pendant le synode. Sa vie et son œuvre nous illustrent une mentalité synodale. Saint Luc nous montre ce dont nous devons nous souvenir au cours de notre travail. Tout d'abord, la fidélité et la force d'âme. Luc est fidèle, comme nous l'avons entendu dans la première lecture lorsque Paul déclare "seul Luc reste avec moi". Nous aussi, nous sommes appelés à rester fidèles dans notre engagement à marcher ensemble dans la vie de l'Église et à travers les difficultés du voyage, même quand il n'est pas clair de comprendre où Dieu nous conduit à court terme.

Luc est l'évangéliste marial par excellence, gardant la Mère de Dieu sous nos yeux par le Magnificat avec lequel nous louons l'œuvre du Seigneur chaque jour dans la liturgie des heures. Luc souligne souvent le rôle important des femmes dans la vie de l'Église et dans l'annonce de la Bonne Nouvelle - non seulement Marie, mais aussi la Samaritaine qui, au puits, a annoncé le Messie, Marie-Madeleine, la première à annoncer le message de la Résurrection, ainsi que les diverses femmes qui, tout au long des Actes des Apôtres, ont contribué à la croissance de l'Église primitive.

Luc est aussi celui qui décrit le mieux les traits du cœur de Jésus, qui nous révèle l'immensité de la miséricorde divine. Il nous montre comment Dieu fait toujours le premier pas vers le pécheur, comme dans la parabole du fils prodigue (Lc 15) ; la compassion manifestée dans la rencontre avec la veuve de Naïn (Lc 7) ; la tendresse et le pardon du pécheur chez Simon le Pharisien (Lc 7), l'amour du prochain dans la parabole du bon Samaritain (Lc 10) ; le salut pour ceux qui sont perdus dans la rencontre avec Zachée (Lc 19).

Dans son Évangile comme dans les Actes, il montre clairement que l'Esprit Saint est le protagoniste de la vie et de la croissance de l'Église, comme il doit l'être dans la conduite de notre processus synodal. Si Luc devait décrire le synode, grâce à Dieu, il trouverait de nombreux thèmes qu'il a privilégiés au premier plan de nos propres délibérations ces jours-ci. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus envoie les 72 disciples le précéder dans les lieux qu'il va visiter. La première instruction qu'il leur donne est de prier pour qu'il y ait plus d'ouvriers pour la moisson, pour qu'il y ait plus de personnes qui annoncent la bonne nouvelle : le Royaume de Dieu s'est approché de vous. "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Demandez au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans les champs. Dans l'annonce du Royaume, l'égalité de tous les baptisés est mise en avant - tous sont appelés à cela, pas seulement les ministres ordonnés. Cependant, il est important que tous les baptisés entendent cet appel, cette vocation et y répondent, en engageant leur vie, leurs paroles et leurs actions dans la mission de Jésus. Pour cela, nous devons continuer à prier.

Jésus les enseigne ensuite : Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à cette maison". "Ces ouvriers sont porteurs de la paix de Dieu, dans un monde qui a grand besoin de paix. Non pas la paix que le monde donne, mais le shalom, la paix qui vient de la vie intérieure de Dieu. Chaque personne baptisée, ayant reçu la grâce salvatrice de Dieu, doit devenir un vecteur actif de cette paix.

Il leur dit encore : "Si quelqu'un de paisible habite là, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous". Le terme grec est littéralement "un fils de la paix" - une personne ouverte à la paix de Dieu et vivant dans cette paix. Sa paix, comme sa miséricorde, est offerte à tous, mais Jésus sait que tous ne seront pas disposés à la recevoir. Pour recevoir la miséricorde, il faut d'abord demander la miséricorde de Dieu. La paix intérieure (shalom) est le signe de l'accueil et de la réception de la miséricorde de Dieu - le Seigneur ressuscité offre cette paix à ses apôtres lorsqu'il leur apparaît dans la chambre haute et qu'il répète "La paix soit avec vous" (Jn 20,19.21). Tous ceux à qui le message du Royaume est prêché ne seront pas prêts à le recevoir - l'homme a la liberté d'accepter ou non la Bonne Nouvelle de Dieu. L'Église est ouverte à tous, mais comme la paix de Dieu, elle est donnée selon les conditions de Dieu et non selon celles de l'homme.

Alors que nous continuons à discuter des processus, des structures et des institutions nécessaires dans une Église synodale missionnaire, nous devons nous assurer qu'ils contribuent effectivement à la mission d'apporter la Bonne Nouvelle à ceux qui ont besoin du salut. La synodalité (y compris ses structures et ses réunions) doit être au service de la mission évangélisatrice de l'Église et ne pas devenir une fin en soi, tout comme la Parole de Dieu que saint Luc a aidé à nous transmettre, a été fournie comme un instrument pour notre propre salut. Saint Luc, priez pour nous, alors que nous avançons sur notre chemin synodal.